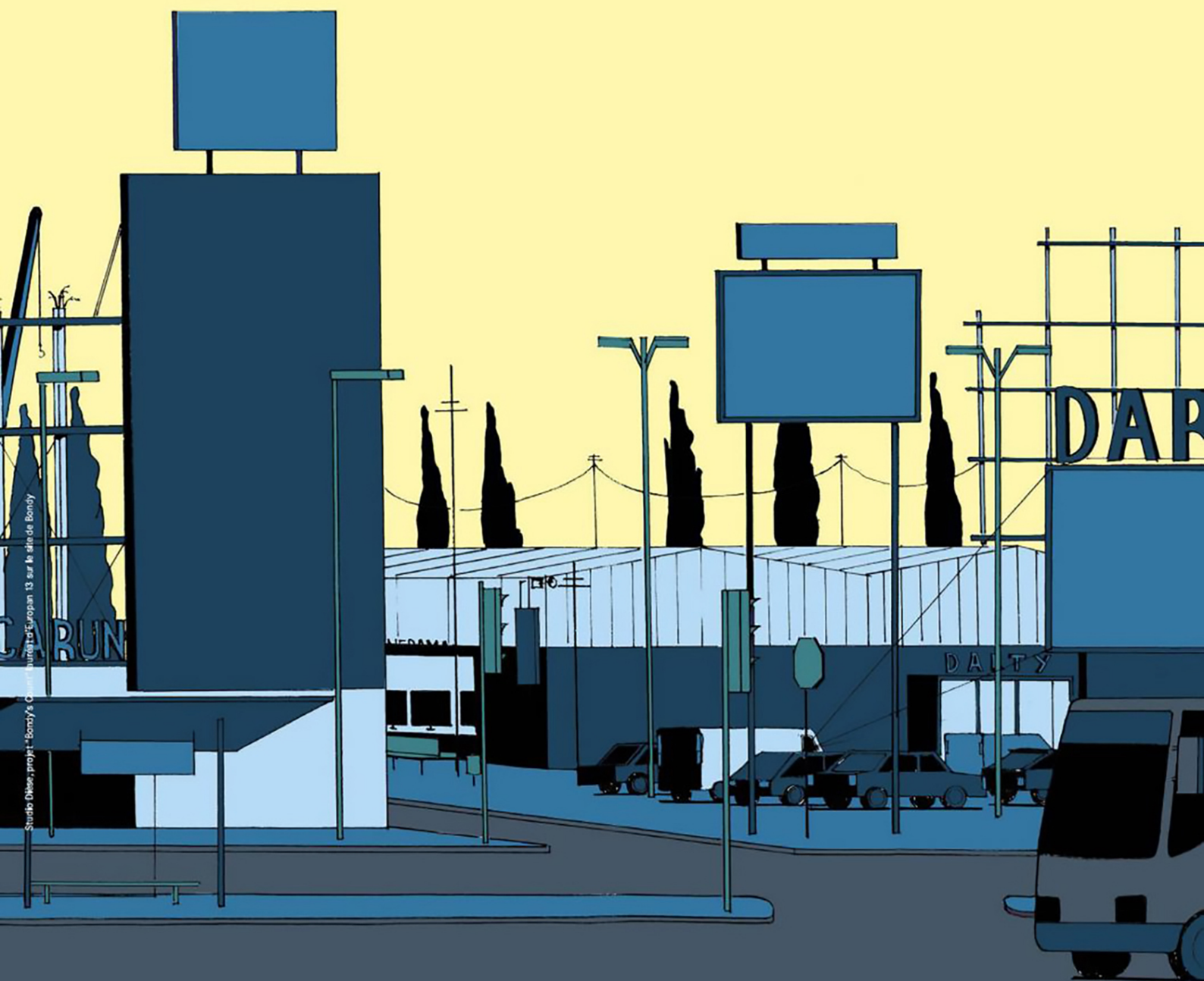


le magazine opérationnel des acteurs du développement et du renouvellement urbains

traits urbains



European 13 : la ville adaptable
les résultats en France



Plan masse à t+∞ (projet Résonances économiques / Metz métropole / Base aérienne 128)

forme.

Ces deux projets semblent incarner une lecture déductive du rapport territoire - espace local.

Dans Théorie de l'évolution (lauréat à Moulins), la linéarité se donne comme horizon évolutif; il s'agit donc d'une approche plus fine. Ici le plan est la résultante d'un

on retrouve dans presque tous les projets une stratégie de renaturalisation des sites qui constitue un palimpseste pour introduire une programmation. Que celle-ci se réalise ou pas, le palimpseste vert permet de tenir la route. A Marne-la-Vallée, on intervient sur les espaces du paysage infrastructurel, des

système d'actions progressive, un DNA d'analyse-action, qui guident une mutation optimisée du territoire au fur et à mesure que le contexte le permettra.

D'autres projets, notamment sur les sites de Metz Métropole et de Marne-la-Vallée, interprètent la linéarité dans leur capacité d'articuler le temps long d'un paysage retrouvé avec le temps incertain et inconstant de la programmation urbaine.

A Metz Métropole,

espaces en attente « malgré eux », des « vides d'urbanité ». C'est dans ce paysage d'accompagnement de l'infrastructure par une relecture « relationnelle » qu'une ville « N-Mature » s'installe. Ici comme à Metz, le temps du paysage devient la « structure du futur ».

• Plan - processus ouvert

Le processus ouvert propose des actions plus ponctuelles, relatives à la résolution de situations urbaines spécifiques; elles se mettent progressivement à faire système selon un dessin qui est plus de l'ordre du champ des probables que de l'image figée. Les Alliés de Moulins, tout comme Les Collections navigables, mentionné à Vernon, représentent leurs plans comme résultante d'interactions complexes entre polarités capables d'évoluer selon des temps et des logiques diverses. L'image de la ville, la figure du plan, est changeante et on sent qu'elle n'est pas définie une fois pour toutes, sinon pour les nécessités d'impression du rendu.

Portrait d'une génération en transition

De la ville ordonnée à la ville inspirée

Le projet urbain s'est jusqu'à aujourd'hui fondé sur quelques modèles, modèles vernaculaires, modèles organiques, modèles rationnels, modèles typo-morphologiques, qui ont déterminé des cohérences dans les centres urbains et les quartiers de faubourg, ont matérialisé des limites et franchissements urbains, et ont permis d'imaginer et de développer des villes nouvelles.

Devant une certaine obsolescence des idéologies ayant servi de références aux projets urbains et aux projets d'architecture, devant les télescopes des modèles activés par l'accélération des modes d'échanges et d'information, devant la mobilisation et la répercussion instantanée des images et des idées entraînant des formes superficielles d'approche du monde, le concours European en France est aujourd'hui une occasion

d'affirmer des possibilités de travailler différemment à la constitution de projet, tout en se saisissant concrètement de l'offre des sites.

On constate à l'observation des résultats que semble nécessaire un perpétuel aller-retour entre les diagnostics issus de l'analyse du local et les influences élargies du monde contemporain. Cette gestation incessante s'illustre dans une confrontation palpable et productive entre une recherche intellectuelle théorique et la mise en place de considérations particulières et situées. Résultante d'une participation imaginative à des vérités universelles qui traversent les âges et les usages, permanences qui incarnent le désir humain et la part à entreprendre pour le bien commun dans un souci du réel et de l'adaptation à des lieux et des situations, une dialectique s'immisce

dans les démarches entre l'inspiration/ l'intuition et le mesurable/ le tangible.

Une approche commune est ainsi discernable dans les dossiers présentés : la revendication d'une forme de comportements résolutifs vertueux (imprégnation/implication/participation/concertation, etc.) que les architectes et les équipes de conception proposent.

Penser le projet.

Le projet, facteur de savoir et d'espoir comme contexte de nouvelles avancées

Le processus d'élaboration et de définition du projet tente de créer un espace singulier et émergent, depuis la méthode jusqu'au projet matérialisé, dans le jeu complexe des intervalles et des objets architecturaux.

Le besoin de consommation et les



Situations singulières entre transformisme et évolutionnisme (projet La théorie de l'évolution / Moulins et Neuvy / les rives de l'Allier)

fonctionnalités techniques que le progrès laissait envisager ont montré leurs limites. Le passage nécessaire à un futur moins opulent - il n'y aurait plus de « destin à atteindre et d'idéalité accessible » - transforme la perception qu'ont les candidats de l'avenir, pour mieux ancrer leur réflexion dans des perspectives plus ouvertes à un besoin d'imaginaire.

Le projet est appelé à définir une narration du devenir capable de stimuler une nouvelle relation à l'émotion que l'espace urbain incarne en tant que lieu d'appartenance et fédérateur social. Il est moins conçu comme une réponse univoque à une demande clairement formulée, mais plutôt comme une fabrique productive de « connaissance urbaine » et de lien social. S'il devient une condition nécessaire pour pouvoir formuler « les bonnes questions », il demeure un outil pour réinventer notre image de la ville au rythme de ses rapides mutations sociétales.

Organiser la démarche du projet

- C'est considérer, pour les divers constituants du projet, des manipulations plus imaginatives et plus imbriquées.
- C'est constituer, par l'apport d'autres disciplines et ses résultats traversés par cette préoccupation, des dispositifs par lesquels le projet est contaminé.
- C'est s'efforcer de mettre en place de nouvelles manière de faire en déplaçant les modes d'approches conventionnels des équipes (réflexion sur le processus, la temporalité, etc.)

Respirer avec le projet

Les candidats d'Europas, dans leurs promesses d'un futur des possibles, parviennent parfois à nous faire respirer et même rêver. En nous faisant quitter les trop sombres pressentiments d'un présent bien en crise, ils éclairent souvent l'avenir d'une lumière nouvelle et diffuse.

« L'architecture est substance des choses espérées » (Edoardo Persico, 1935, *Profezia dell'architettura*).

Être ensemble

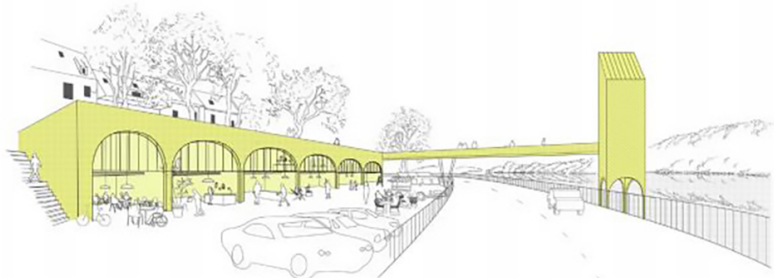
C'est peut être dans la manifestation de la notion de désir d'être ensemble et de faire ensemble autour de l'idée de partager l'espace et de l'habiter, en réaction aux incertitudes qui nous entourent, que se dégage une posture à souligner, celle d'une approche plus

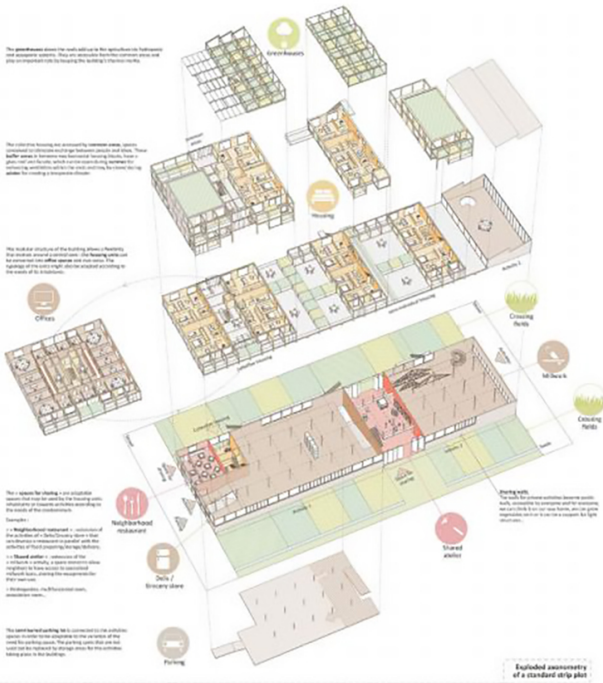
sociale des réalités, qui se dégage des simples préconisations technocratiques et programmatiques guidées de façon pyramidale.

Pour exprimer cet appétit de la ville inspirée d'une forme de générosité à présent rendue indispensable, les candidats doivent par conséquent s'inventer de nouvelles manières de faire, de nouveaux comportements, de nouveaux dispositifs projectuels dans le temps et dans l'espace, pour que s'articulent dans la pensée de la ville désirs et compositions, propositions et tracés. Aussi la mobilisation des multiples acteurs du projet se fait-elle très en amont des décisions liées à la formalisation et à la réalisation, et sur le long terme en matière de portage mémoriel.

Faisant émerger une forme de programmation exogène des choses pour

De la tour à la galerie : espaces de coworking (projet Insécable distance / Communauté d'agglomération des portes de l'Eure / Vernon)





Typologie d'un îlot : lanière plantée et lanière bâtie (projet La clef des champs / Communauté d'agglomération Est Ensemble / Montreuil)

tenter ensuite d'en fédérer des composants hétéroclites, de nouvelles compétences se dessinent pour mettre en cohérence les désirs et les propositions venant du corps social.

L'observation de l'existant, l'approche attentive au déjà-là

Fortifiés par une analyse technique et territoriale de l'existant, par des intentions précises et spécifiques ancrées dans le contexte, les projets distinguant des perspectives sur le « comment faisons-nous » rencontrent l'épaisseur de la complexité de l'habiter et de la ville en général, et se saisissent de cette matière pour traduire un ensemble d'ambitions, sorte de « forum des disponibilités ».

Urbanités émergentes, animation et matières

La ville en gestation, l'intermède du vide, la densité comme intensité

La plupart des propositions des candidats tentent d'objectiver le vide, comme élément émergent, milieu qui, entre les objets construits, pourrait rendre possibles liens et échanges sociaux.

Il s'agit de produire du mouvement, aussi bien dans la mise en place progressive et dynamique des choses que dans le résultat : fluidité et continuité des vides, rapport aux frontalités bâties ou aux panoramas et perspectives ouvertes, lectures physiques et claires des limites, formes appropriées aux échelles.

Il s'agit de considérer la ville comme un continuum mais avec de possibles moments forts de discontinuité, intermèdes dus essentiellement à des différences de densité ne naissant plus de façon exclusive d'un rapport construit/non construit mais bien aussi de la nature des vides.

Les éléments de la ville s'agrègent comme des cristallisations successives de densités différentes en fonction de leur articulation aux contextes.



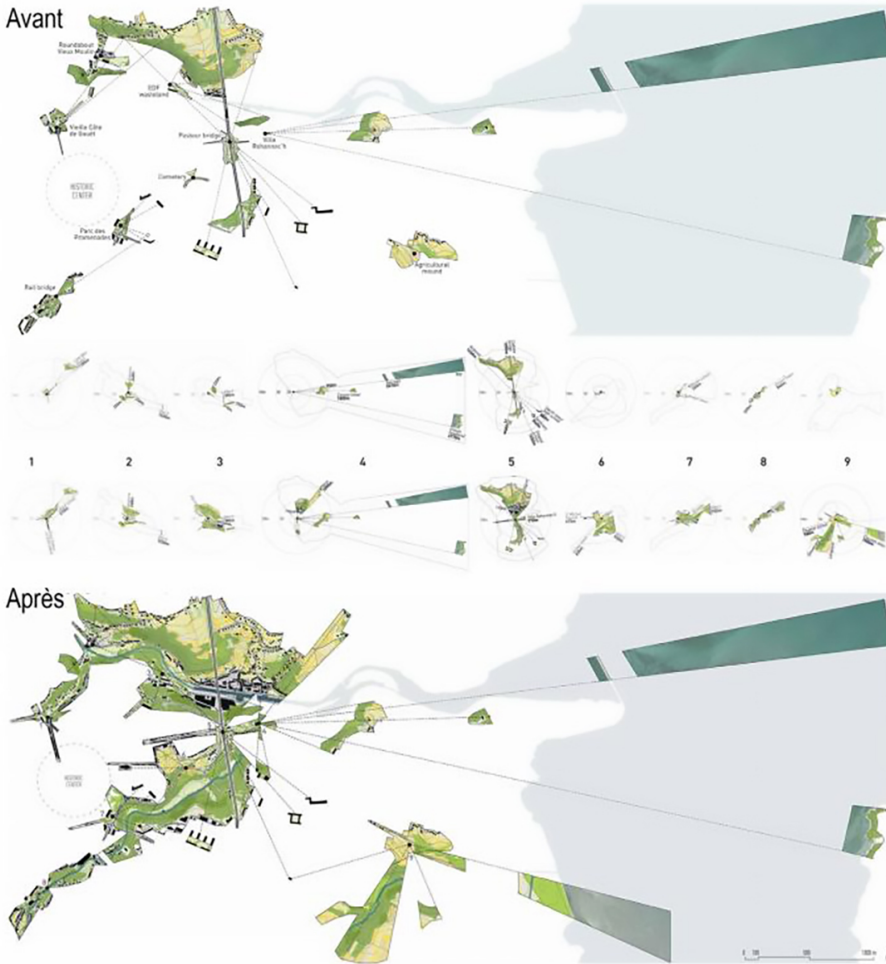
Arrosage (projet Les grandes manœuvres / Bordeaux / Caserne de la Benaugé)

Espace public, agglomération / système de pièces / dynamique du vide

Il s'agit, par la manière dont elle s'organise, que la dynamique du vide dans la ville

conforte d'une part le statut de l'espace public, justifie sa nature (potentiels d'usages et d'aménagements, rapport aux véhicules et aux piétons, typologie des mobilités et des transports en commun, etc.)

EUROPAN 13 EN FRANCE



La relation terre-mer par la vue (projet Landscape focus / St-Brieuc / Centre-ville et friche du légume)

et privilégie d'autre part, dans son rapport avec l'espace privé, des porosités plus ou moins prononcées (pratiques et/ou scénographiques) et des modes d'échange et de mutualisation des usages.

On voit alors émerger la question des sols comme prépondérante pour la pensée actuelle de l'évolution de la ville. Inscrit dans sa topographie, son hydrologie, son paysage construit ou végétal, le sol tapisse la carte et à toutes les échelles. Il accompagne et détermine, au-delà des limites des vides et des pleins, les usages, les parcours et les passages, supporte et assoit les tracés, formalisant et fabriquant ainsi la structure même de la ville et celle des espaces habités en particulier.

Les projets s'attachent à révéler ce sol, fracturé, lisse, continu, urbain, sauvage, il est en quelque sorte une matière unique et

irremplaçable, gage d'interprétation et de modelage.

Contrairement au sol démultiplié de la ville prôné par les théories fonctionnalistes, remettant en question le sol naturel comme seul niveau de référence considéré impuissant à irriguer la ville, les projets cherchent ici à identifier et à mettre en œuvre la complexité de l'offre d'un sol unique.

Faite de nombreuses contradictions et de conflits, cette surface, épiderme en gestation, suggère aux projets d'imaginer de possibles complexités là où elles ne n'apparaissent pas évidentes.

C'est à partir d'un rapport à chaque fois ré-envisagé avec le sol devenu support et outil, que s'élaborent des démarches de projets (elles apparaissent même parfois déterminantes par rapport au contenu du

projet lui-même). Elles témoignent non seulement de la nécessité d'un vrai rapport osmotique avec le site, mais également d'un besoin de substituer aux procédures générales et aux règles conventionnelles rendues anachroniques, des objectifs à atteindre.

Les projets European, opportunité de réinventer le rôle et l'implication de l'architecte-urbaniste

La nature et les résultats d'European 13 en témoignent, l'implication des équipes de conception dans le management et le processus du projet convoque de leur part un spectre encore élargi à des stratégies permettant d'agir en amont de la question opérationnelle.

Le concours a fourni l'occasion d'identifier des potentialités, de formaliser des liens entre des éléments à forts potentiels, afin d'établir et de conceptualiser concrètement les stratégies nécessaires à leur mise en place.

C'est entre une lecture subjective de la géographie, des formes urbaines, et celle des enjeux que suscitent les initiatives des divers agents économiques et sociaux, entraînés par les oscillations de la décentralisation et encouragés par les collectivités territoriales et locales, que les transformations s'élaborent à dessein, sur le tapis matériel et physique de la carte des sols.

Ecrivant des scénarios revivifiants, redistribuant les rôles des acteurs,

les architectes en équipe proposent de mobiliser des énergies et des moyens rassembleurs et transversaux, à partir des dysfonctionnements sociaux et spatiaux constatés. Les acteurs, ainsi invités à participer et à agir, interviennent dans le temps nécessaire à l'élaboration de protocoles souples de montages des projets, selon leurs capacités et leurs possibilités.

Les candidats, en phase avec les conditions sociales identifiées des populations concernées, repolitisent, de manière parfois délibérée et provocante, les enjeux urbains et architecturaux, par leurs actions sur les scènes locales rendues innovantes par la variété même de leurs préoccupations.

*Fabien Gantois, Albert Gilles Cohen,
Alessandro delli Ponti
et Marie-Charlotte Dalin*